

Katarzyna Gabrysiak
Université Pédagogique de Cracovie
Pologne

Désambiguïsation lexicale du verbe français *produire**

Abstract

The present study analyzes the use of the French verb *produire* with the aim of disambiguating its meanings. The process consists in finding every possible meaning of the word by analyzing contexts in which it might appear. This stage constitutes an integral part of creating a Polish-French and French-Polish electronic dictionary and exemplifies the methodology of object-oriented approach proposed by Professor Wiesław Banyś. The analysis is based on the information taken from *Le Grand Robert de la Langue Française, Le Trésor de la Langue Française*.

After analyzing all contexts in which the verb has appeared and after specifying the object classes for each use of the verb, the author gives its Polish equivalents. Seventeen Polish equivalents of the French verb *produire* are presented.

Keywords

Electronic dictionary, object classes, object-oriented approach, disambiguating.

1. Introduction

Nous allons présenter ci-dessous l'analyse du verbe *produire* ayant pour but la désambiguïsation lexicale. Vu le phénomène de polysémie, la désambiguïsation constitue l'un des étapes indispensable au cours de la création des dictionnaires électroniques. Notre analyse se base sur l'Approche Orientée Objets de Wiesław Banyś. Comme son nom l'indique, c'est l'objet qui est au centre de la description.

* Le présent article a été publié *in extenso* dans : Katarzyna Gabrysiak : *Analyse lexicale des verbes français exprimant la cause. À partir de l'exemple de "déterminer" et "produire"*. Peter Lang 2015.

Voici sa définition tirée d'un article d'Aleksandra Żłobińska-Nowak : « [...] objet — un élément identifiable du monde réel qui peut se présenter comme concret ou abstrait, ce qui atteste de sa réalité c'est sa création ou sa disparition » (2004 :152). Il est distinct grâce aux attributs constituant sa structure ainsi qu'aux opérateurs déterminant ses fonctions. On caractérise donc l'objet en lui affectant les attributs et les opérations. On inverse l'ordre du cheminement descriptif dans la théorie structure prédicat-arguments qui est le suivant : on prend comme le point de départ le prédicat (la fonction propositionnelle) afin de trouver les arguments pouvant saturer les positions ouvertes par ce premier. En analysant les unités lexicales dans l'Approche Orientée-Objets, il est nécessaire de partir de l'objet donné et chercher les prédicats qui lui sont propres. Parmi ces prédicats appelés par Banyś *prédicateurs*, nous pouvons distinguer :

- les prédicateurs-constructeurs composant la classe d'objets donnée ou la situation présentant le manque de classe d'objets, p.ex. : *coudre un pantalon* ;
- les prédicateurs-accesseurs pouvant faire partie de la classe d'objets donnée afin d'apporter les informations concernant son comportement et sa structure, p.ex. : *le pantalon se déchire, se salit* ;
- les prédicateurs-manipulateurs représentant toutes les opérations possibles à exercer sur la classe d'objets donnée ou celles que la classe donnée peut exercer, p.ex. : *mettre, porter, laver un pantalon* (Banyś, 2002b : 206—249).

Tous les objets possédant les mêmes traits, c'est-à-dire un certain nombre d'attributs et d'opérateurs forment une classe d'objets.

Afin de dégager les classes d'objets, chaque analyse doit se dérouler selon les étapes suivantes : la réunion du corpus, la vérification de la concordance des emplois du mot en question dans ce corpus, la classification de ces emplois en ensembles dont les éléments ont le plus de traits en commun, l'analyse de chaque contexte où le mot donné apparaît pour dégager les classes d'objets qui déterminent le choix des équivalents dans la langue cible (le polonais dans notre cas).

2. Analyse du verbe *produire*

Avant de passer à l'analyse elle-même, nous présentons une courte caractéristique du verbe en question. Le verbe *produire* est un verbe exprimant la cause. Selon la classification de Gaston Gross, il l'exprime d'une façon explicite c'est-à-dire à l'aide des moyens syntaxiques ou lexicaux. Il peut représenter une cause interne qui opère sur le prédicat de premier ordre, p.ex. : *produire du thé, produire du vin* (Pauna, 2007 : 91). Mais aussi, il constitue une cause externe se basant sur le prédicat d'ordre supérieur, p.ex. : *produire un mouvement, un accident*. En plus, il exprime la cause événementielle étant un fait autonome, ce qui veut dire qu'il ne

dépend pas de la position de l'interlocuteur (Pauna, 2007 : 18). Pauna établit une liste d'arguments : <bruits>, <accidents>, <catastrophes>, <chocs>, <changements d'état>, <dégâts-destruction>, <catastrophes naturelles>, <effets>, <phénomènes économiques>, <états conflictuels>, <états environnementaux>, <états situationnels-absence>, <réactions-comportements>, <mouvements sociaux>, <dire>. Selon la classification d'Igor Mel'čuk qui analyse la causation comme un sens langagier, donc « un élément du signifié des verbes français exprimant une causation » (cf. Mel'čuk, 2006 : 250), *produire* est un verbe de causation c'est-à-dire, il ne comprend aucune spécification de l'effet contrairement aux verbes causatifs incluant une configuration sémantique montrant l'effet de la causation en question, p.ex. : *construire*, *tuer*, *réfléter* (cf. ibidem).

2.1. Configurations schématiques dégagées des analyses des emplois

Toutes les configurations schématiques ainsi que les classes d'objets ont été dégagées après avoir étudié le corpus constitué des entrées lexicales du verbe *produire* se trouvant dans le *Trésor de la Langue Française* et dans le *Grand Robert de la Langue Française*. Nous commençons par le schéma qui présente la signification principale du verbe *produire* en tant que prédicat de premier ordre :

1. X — [HUM] — produire — Y — [CONC INM] — produkować

Le pays qui donna au monde la poudre à canon ne peut renoncer à produire du plutonium comme défi à l'isolement où le maintiennent les puissances occidentales.

Quand la position du sujet est occupée par la classe [HUM] et la position du COD par la classe [CONC INM], nous traduisons le verbe *produire* par *produkować*. Mais, il y a des noms concrets inanimés qui ne réalisent pas ce schéma ce qui entraîne le changement d'équivalent polonais du verbe en question.

2. X — [HUM] — produire — Y — [<plantes>] uprawiać

Les agriculteurs ont produit le colza HOLL en évitant tout mélange avec les variétés classiques.

Dans le schéma suivant, la position du sujet est occupée par la classe [HUM] pendant que la position du COD est saturée par la classe [<plantes>]. Dans presque tous les cas, l'équivalent *uprawiać* est le plus convenable. Mais, nous avons observé quelques exceptions, à savoir le mot *fleur* qui admet l'équivalent *hodować*. Cela résulte du fait que l'on traite les fleurs comme les animés, et dans ce contexte comme les animaux.

La floriculture, qui est une branche de l'horticulture, permet de produire les fleurs durant toute l'année.

L'exemple suivant montre qu'en position de sujet peuvent se trouver des noms collectifs qui en représentant les humains appartiennent à la classe correspondante : [HUM].

Seulement une usine a survécu au voyage, mais a produit des fleurs rouges spectaculaires avec des pétales aigus.

3. X — [HUM] — produire — Y — [<art> : <oeuvre>] tworzyć

Je range les tragédies de Voltaire parmi les œuvres les plus informes que l'esprit humain ait jamais produites.

Cette configuration contient la classe [HUM] en position de sujet et la classe [<art> : <oeuvre>] en position de COD ce qui nous permet de traduire *produire* par *tworzyć*.

Dans le contexte cinématographique, *film* est considéré en tant que produit de consommation. D'où la traduction *produkować*.

4. X — [HUM] — produire — Y — [<film>] produkować

Jusqu'à 1914, le cinéma français fut le premier du monde et produisit 90% des films projetés.

5. X — [HUM] — produire — Y — [<produit de musique>] wydawać

Chromo produit l'album le plus court et le plus petit au monde.

Cette configuration s'inscrit dans le domaine de l'industrie de la musique. *Produire* est traduit par *wydawać*. La classe d'objets [<produit de musique>] est très vaste parce que grâce au phénomène de métonymie, nous pouvons omettre certains éléments. Au lieu de dire *l'album Exciter*, il est possible d'employer seulement le titre. Nous présenterons aussi ce problème dans les commentaires finaux.

6. X — [HUM] — produire — Y — [<document>] przedstawić

L'engagé est tenu, pour justifier des conditions prescrites ci-dessus, de produire un extrait de son casier judiciaire.

Ce schéma ainsi que les exemples nous renvoient au domaine du droit et de l'administration. La classe en position de COD rassemble tous les objets qui sont une sorte de document le plus souvent en version papier. Cependant, on peut observer que grâce à la métonymie il est possible de dire :

À chaque fin de mois, l'entreprise produit une situation de travaux mensuelle comportant le montant du marché.

Grâce à nos connaissances et nos expériences, nous supposons que cette situation est produite sous forme de document en version soit papier soit numérique. En effet, c'est la façon de présenter des données par une entreprise la plus fréquente et la plus répandue. La même chose a lieu dans la phrase suivante :

Sur la demande du Tribunal, la partie défenderesse a produit la décision procédant à la nomination de M.A. au service juridique.

7. X — [CONC : <machine>] — produire — Y — [CONC INANM] produkować

Cette machine produit continuellement et automatiquement des glaçons.

Cette configuration se caractérise par la classe [CONC : <machine>] ce qui ne change pas de traduction, on peut employer l'équivalent *produkować*. Nous avons dégagé cette classe étant donné que ce sont des machines qui remplacent l'homme de plus en plus souvent dans beaucoup de branches de l'industrie.

8. X — [HUM / ANM : <parent : mâle>] — produire — Y — [HUM / ANM : <enfant>] — splodzić

Comme son père, Sangamaditya a épousé et a produit un fils.

9. X-[HUM / ANM : <parent : femelle>] — produire — Y — [HUM/ANM : <enfant>] — począć

Une femme avait donné naissance à onze garçons, et enfin elle a produit une fille.

Ces configurations sont intéressantes du point de vue de la relation qui doit exister entre les objets de la classe occupant la position du sujet et ceux de la classe se trouvant en position de COD pour que l'on puisse traduire *produire* par *splodzić* ou *począć*. À savoir, c'est le premier degré de parenté. On remarque que l'on emploie plus souvent l'équivalent *splodzić* au cas où en position de sujet se trouve un mâle. *Począć* est utilisé lorsque cette position est occupée par une femelle.

10. X — [<union : homme—femme>] — produire — Y — [HUM / ANM : <enfant>] — z X — [<union : homme—femme>] zrodzić się Y — [HUM / ANM : <enfant>]

Son deuxième mariage a produit un fils en 1975.

Le schéma suivant présente aussi le premier degré de parenté entre le sujet et le COD, mais cette relation n'est pas exprimée d'une façon directe comme dans les

schémas précédents où nous avons affaire à la relation père—fils, mère—enfant, etc. Ici, en position de sujet, nous distinguons la classe [<union : homme-femme>] contenant les prédicats tels que : *mariage, couple, union*, etc. qui expriment à leur tour une relation homme—femme. Nous voyons donc que la relation entre le sujet et le COD n'est pas directe ce qui influe sur la traduction parce que dans ce cas-là, on ne dit pas en polonais *małżeństwo zrodziło dziecko*. Le polonais emploie une autre structure, à savoir que le COD en français devient le sujet en polonais, le sujet en français devient le complément circonstanciel, le verbe prend sa forme pronominale :

Z tego małżeństwa zrodził się syn.

11. X — [HUM] / [ABSTR] — produire — Y — [ANM] — stworzyć

Il est certain que son péché, fort différent d'ailleurs de ce qu'on nomme conduite de débauchée, a produit un homme excellent.

Cette configuration renvoie aussi au processus de création, mais on observe le manque de relation de parenté entre le sujet et le COD. Par conséquent, il n'est pas possible de dire en polonais *zrodzić* ni *spłodzić*. En plus, il ne s'agit pas de processus de conception d'un homme au sens strict dont le but consiste à mettre un enfant au monde, mais il s'agit de la création de sa façon de penser, d'agir, de se comporter, bref de sa personnalité. Nous nous sommes décidés à joindre au même schéma les contextes où en position du COD il y a des animaux. En effet, on les considère en tant qu'humains :

La nature a produit des animaux qui remplissent à peu près ce vide, et qui devront former une classe particulière, s'ils ne peuvent être compris, soit dans les mammifères, soit dans les oiseaux, d'après leur système d'organisation.

L'exemple suivant illustre la situation où l'énoncé réalise le schéma en exigeant à la fois un autre équivalent :

Il est inacceptable que le système éducatif "produise" des élèves (jeunes ou adultes), en totale indifférence et en totale ignorance des besoins en main-d'œuvre.

Il est à remarquer que cet énoncé possède un caractère ironique au niveau du style, au niveau de l'interprétation. Non seulement, la relation de parenté entre le sujet et le COD n'existe pas, mais encore *les élèves* qui appartiennent à la classe [HUM] sont perçus comme des produits, des objets. En conséquence, pour garder le même sens en polonais, il faut traduire *produire* par *produkować*.

12. X — [**société**>] — **produire** — Y — [ANM] — **dać**

Produire un génie. On vit enfin sous Louis XV se former une société des plus beaux génies que la France ait produits : les Diderot, les d'Alembert, les Voltaire.

Cette configuration diffère des autres par la classe d'objet saturant la position du sujet [**société**>] ainsi que par la relation entre le sujet et le COD. Ce n'est pas une relation de parenté, mais elle indique l'endroit, l'environnement social d'où quelqu'un provient. Par conséquent, la traduction *spłodzić* n'est pas possible. Il ne s'agit pas non plus de la création de la personnalité d'un homme, au contraire il est question d'un homme concret, réel. En fait, nous avons choisi l'équivalent *dawać*.

13. X — [HUM] — **produire** — Y — [HUM] — **wprowadzić / wprowadzić na salony**

Femme du monde qui produit un jeune écrivain dans son salon.

Nous proposons comme la traduction de *produire* dans ces exemples : *wprowadzić* ou *wprowadzić na salony*. Ce premier équivalent est employé lorsque dans une phrase traduite, il y a un complément circonstanciel de lieu. Au cas où cette position n'est pas saturée, nous considérons *produire quelqu'un* comme une expression figée dont la traduction est : *wprowadzić na salony*. Mais, ces exemples illustrent un emploi vieilli du verbe *produire*. Aujourd'hui, nous rencontrons de telles configurations, mais le contexte est différent. Il est lié à l'industrie musicale. Voyons quelques exemples :

Chacun d'entre nous, les internautes peut produire un artiste !

Toutes ces phrases réalisent le schéma suivant :

14. X — [HUM] — **produire** — Y — [**artiste de musique**>] — **być producentem**

Remarquons que c'est la première fois que la langue polonaise emploie la forme nominale et non pas la forme verbale du prédicat en question. En effet, celle-ci n'est pas admise dans ce contexte, c'est-à-dire lorsque *produire un artiste* signifie *produire son album, sa chanson*, etc. Les traductions suivantes seraient donc incorrectes :

**Wyprodukować artystę*

**Produkować piosenkarza*

Certes, elles seraient possibles au cas où *produire* signifierait *créer* et en plus, où tout l'énoncé aurait un caractère ironique et véhiculerait un sens péjoratif.

15. X — [HUM] / [<animaux>] / [<organes>] — **produire** — Y — [<substances physiologiques>] / [<organes et leurs parties>] / [<autres>] — **wytwarzać**
Le cerveau produit deux petits nerfs très-grêles et très-longs qui suivent la longueur de l'œsophage jusqu'au point d'union de la tête avec le thorax, immédiatement au dessus du condyle articulaire.

Comme nous voyons, *produire* est traduit par *wytwarzać* au cas où en position de sujet il y a la classe [HUM] / [<animaux>] / [<organes>] et en position de COD [<substances physiologiques>] / [<organes et leurs parties>] / [<autres>].

16. X — [<plantes>] / [<partie d'une plante>] — **produire** — Y — [<substance végétale>] / [<partie d'une plante>] — **wytwarzać**
Comme tant de créatures du règne animal et du règne végétal, comme la plante qui produirait la vanille.

La classe en position de sujet [<plantes>] / [<partie d'une plante>] détermine la traduction de *produire* par *wytwarzać*. Mais dans le cas d'arbres fruitiers qui produisent leurs fruits, il convient mieux de traduire *produire* par *dawać* :

Le pommier est un arbre qui produit des pommes.
Jabłoń to drzewo, które daje jabłka.

Voyons le schéma décrivant ces exemples :

17. X — [<arbres fruitiers>] — **produire** — Y — [<fruits>] — **dawać**

Il est intéressant de voir ce qui se passe avec cet équivalent dans le cas où la position du COD n'est pas saturée :

Mon poirier produit beaucoup une année sur deux.

Dans ce cas-là, nous avons deux possibilités : soit nous ajoutons à l'équivalent choisi le complément d'objet direct *owoce*, soit nous choisissons un autre verbe, à savoir *owocować*.

Moja grusza daje dużo owoców / obficie owocuje raz na dwa lata.

Les schémas suivants illustrent des situations où il faut se référer au contexte plus large pour choisir un équivalent. Selon que nous avons affaire à un contexte industriel, religieux ou géologique, le verbe *produire* correspond à des équivalents différents tels que : *produkować*, *rodzić*, *wytwarzać*. Passons aux détails.

Contexte industriel, agricole, économique

18. X — [*<terre — sol>*] — **produire** — Y — [*<produit alimentaire>* / *<plantes>*] — **produkować**

La terre produit de la nourriture pour douze milliards de personnes.

Le premier cadre nous renvoie à l'industrie agricole. *Terre* signifie dans ce cas-là : « étendue de sol meuble où poussent les végétaux, utilisée pour les cultures ». Ces végétaux sont exploités dans la production de la nourriture assurée par l'homme. Par conséquent, il faudrait dire :

L'homme produit la nourriture à partir des végétaux qui poussent dans la terre.

Grâce à la capacité de l'homme de déduire, d'inférer le sens d'après le contexte ainsi qu'en profitant de ses connaissances et de ses expériences, cette phrase peut être réduite à la forme qui suit :

La terre produit la nourriture.

En plus, on peut trouver dans le contexte l'occurrence du lexique lié à l'économie, à l'industrie agricole.

Néanmoins, en cas d'absence d'indices contextuels renvoyant aux domaines énumérés au-dessous, on peut traduire le verbe en question par *dawać*. De plus, nous observons la saturation de la position du COI par la classe [HUM] ce qui élimine la traduction *produkować* dans ce cas-là.

19. X — [*<terre — sol>*] — **produire** — Y — [*<produit alimentaire>* / *<plantes>*] — **à** — Z — [HUM] **dawać**

La terre nous produit toujours des fleurs et des herbes de ces graines !

Contexte religieux, biblique, philosophique

20. X — [*<terre — mère>*] — **produire** — Y — [*<plantes>*] — **rodzić**

La terre produit spontanément du fruit, premièrement l'herbe, ensuite l'épi.

Le cadre suivant présente la *terre* en tant que mère. L'archétype de la terre-mère provient de la mythologie et il signifie : « élément primordial, divinisé, conçu comme la mère universelle ». Il apparaît aussi dans la Bible où la Terre est perçue comme une mère qui met au monde des enfants. D'où la traduction *rodzić*.

Contexte géologique, physique, astronomique

21. X — [*<terre — planète>*] — **produire** — Y — [*<phénomènes physiques et chimiques>*] — **wytwarzać**

La terre produit le métal.

Dans le dernier cadre, *terre* est vue en tant que planète du système solaire. Passons aux configurations suivantes.

22. X — [ABSTR] — produire — Y — [<phénomènes physiques et chimiques> / <mouvement>] wytwarzać

Une partie de la chaleur produite par la combustion [du bois humide] est employée à volatiliser l'eau.

Cette configuration se distingue par la présence de la classe [<phénomènes physiques et chimiques>] en position de COD. La position du sujet est occupée par les abstraits. On observe quelques cas rares où la classe [HUM] peut s'y trouver ; ce sont les prédicats tels que : *énergie, électricité, son, lumière* qui saturant la position du COD le rendent possible. Mais, il est à remarquer que les humains peuvent occuper la position du sujet grâce au phénomène de métonymie. Ce n'est pas l'homme lui-même qui produit de l'énergie, par exemple, mais c'est son activité. Cela concerne aussi des noms concrets qui peuvent se trouver en position de sujet.

Aujourd'hui, l'homme produit de l'électricité à partir de différentes sources d'énergie.

23. X — [ABSTR] — produire — Y — [<profit>] przynosić

On voit que si l'impôt produit souvent un bien quant à son emploi, il est toujours un mal quant à sa levée.

Le schéma suivant se caractérise par la classe [<profit>] en position de COD qui rassemblent les objets présentant un profit matériel, c'est le plus souvent un gain financier. Nous avons choisi le verbe *przynosić* en tant que traduction de *produire* dans ce type de contextes. Il est aussi intéressant de voir que si en position de COD apparaît une chiffre indiquant une somme d'argent, le polonais précise très souvent si cette somme constitue un gain ou une perte. Le français ne requiert pas de telles précisions.

La vente a produit 108 211 francs.

W ciągu 12 miesięcy ich sprzedaż przyniosła producentom 283 mln zł przychodu.

Néanmoins, nous avons trouvé quelques exemples qui ne se soumettent pas à cette règle.

W listopadzie 2004 roku, w pierwsze 24 godziny rynkowej obecności poprzedniczki nadchodzącej gry, Halo 2, jej sprzedaż przyniosła 125 mln dolarów.

24. X — [HUM] — produire — Y — [<opinion>] — wydawać

Deuxième principe à partir duquel les gens peuvent produire une opinion.

La classe d'objet [<opinion>] conditionne la saturation de la position du sujet par la classe [HUM] : en effet, nous n'avons pas trouvé d'exemples où les abstraits se trouvent en position de sujet. *Produire* est traduit par *wydawać*.

25. X — [HUM] — produire — Y — [<choix — possibilité>] — przedstawiać

L'usine de Moorcroft a produit un choix étendu d'articles domestiques.

26. X — [ABSTR] — produire — Y — [<choix-possibilité>] — dawać

L'authenticité et la clarté vécues au cœur de cet état, produit une possibilité de guérison.

Les configurations 25 et 26 ne diffèrent que de la classe d'objet occupant la position de sujet. Mais cela entraîne un changement de traduction. En effet, l'abstrait en position de sujet élimine l'équivalent *przedstawić*.

27. X — [HUM] — produire — Y — [<décision>] — wydawać

Le but même de la prise de décision est souvent de produire une décision justifiable aux yeux des autres.

28. X — [ABSTR : <système de règles>] — produire — Y — [<décision>] — generować

Il est temps que certains élus comprennent que c'est la procédure qui a produit la décision qui rend cette décision légitime.

29. X — [ABSTR : <événement>] — produire — Y — [<décision>] — powodować

Une discussion tumultueuse produit une décision tumultueuse.

Les schémas du 27 au 29 ont la classe [<décision>] dans la position de COD. Et c'est la position du sujet qui les distingue et influe sur la traduction. Dans le cas où le sujet est exprimé par la classe [HUM], *wydawać* constitue l'équivalent de *produire*. Mais lorsque ce sont des abstraits qui occupent cette position, la chose se complique. Nous avons rencontré le plus de problèmes en traduisant le verbe en question dans la configuration 28 comprenant la classe [ABSTR : <système de règles>]. Cela résulte du fait que dans la langue polonaise, ce sont les hommes qui prennent une décision et non pas les règles, ni les procédures, etc. Certes, ils peuvent le faire selon une procédure se composant de plusieurs étapes dont le but est de prendre une décision. Bref, la procédure mène à une décision mais elle ne la produit pas. Par conséquent, de tels abstraits ne saturent pas la position du sujet dans les

contextes où il est question de cette opération intellectuelle. Par contre, le français l'admet. Ainsi, les phrases : *la procédure qui a produit la décision, une règle de décision collective produit une décision* sont tout à fait correctes. Après une longue recherche d'un équivalent adéquat, nous avons choisi le verbe *generować* qui d'un côté, exprime le sens du verbe *produire*, et de l'autre, permet de garder la même structure syntaxique de la phrase. La position du sujet peut être aussi occupée par les abstraits appartenant à la classe [ABSTR : <événement>]. Dans ce cas-là, on traduit *produire* par *powodować*.

Comme la langue polonaise n'offre pas de grand éventail de verbes de cause, nous pouvons choisir entre *powodować* et *wywołać* en tant qu'équivalents de *produire*. Mais, ce premier constitue avant tout l'équivalent du verbe *causer*, par conséquent, dans la plupart des cas c'est *wywołać* qui, d'après nous, correspond au sens de produire. Là, où *wywołać* ne convient pas nous choisissons *powodować*.

30. X — [ABSTR] — produire — Y — [<réactions physiologiques de l'organisme> / <maladies>] — wywołać

La rupture d'un ou de plusieurs vaisseaux est incapable de produire une hémorragie.

Ce schéma illustre les exemples liés au contexte médical. En position de COD, il y a des objets rassemblés dans la classe [<réactions physiologiques de l'organisme> / <maladies>]. La position du sujet est saturée par la classe [ABSTR]. Ces abstraits constituent une cause et expriment le plus souvent une activité. Même si un nom concret apparaît dans cette position, une substance par exemple, il est évident qu'il s'agit de l'activité de cette substance et non pas d'elle-même.

31. X — [ABSTR] — produire — Y — [<événement>] — wywołać

Une erreur ne doit pas suffire à produire un accident.

32. X — [HUM] / [ABSTR] — produire — Y — [<phénomènes négatifs> : <conflit>] — wywołać

En Allemagne l'unification de 1990 a produit un conflit de même nature.

33. X — [HUM] / [ABSTR] — produire — Y — [<phénomènes négatifs> : <catastrophes>] — wywołać

L'attaque américaine a produit une catastrophe sociale de proportion historique.

34. X — [HUM] / [ABSTR] — produire — Y — [<phénomènes négatifs> : <crises>] — wywołać

La crise financière a produit une crise économique.

Ces configurations se caractérisent par la classe d'objet ABSTR ou HUM dans la position du sujet ainsi que <phénomènes négatifs> dans la position du COD. Nous remarquons que les sous-classes telles que : <conflit>, <catastrophes>, <crises> admettent la traduction *wywołać*.

35. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [<résultat d'une action> : <destruction>] — **wywołać**

Cet état de fait a produit une destruction économique.

36. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [<résultat d'une action> : <apparition>] — **powodować**

La projection à un rythme rapide d'images fixes qui diffèrent très légèrement les unes des autres produit l'apparition du mouvement par des fondus enchaînés.

37. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [<résultat d'une action> : <changement>] — **wywołać**

Ce sont des gens ordinaires qui ont produit le changement de politique en Nouvelle-Zélande.

Les schémas 35, 36, 37 ont en position de COD la classe que l'on peut nommer d'une façon générale <résultat d'une action>. À chaque fois, elle est précisée, soit : <résultat d'une action> : <destruction>, <résultat d'une action> : <apparition>, <résultat d'une action> : <changement>. Mais c'est cet élément commun qui permet de traduire *produire* dans ces contextes par *wywołać*. Une seule classe admet la traduction *powodować*, à savoir <résultat d'une action> : <apparition>.

38. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [<effet négatif> : <échec>] — **wywołać**

Comme une réaction en chaîne, la crise fiscale a produit la faillite administrative de l'État.

39. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [<effet positif> : <succès>] — **przynosić**

Le succès produit le succès.

Les classes d'objets : [<effet négatif> : <échec>] et [<effet positif> : <succès>] contiennent les prédicats polysémiques dont le sens influe sur le choix de l'équivalent. La configuration 39 est très intéressante du point de vue de la classe d'objet se trouvant en position de COD. Jusqu'à présent, la plupart des classes rassemblaient les objets contenant une configuration sémantique véhiculant un sens neutre ou négatif. Ce schéma présente une situation totalement inverse parce que la classe [<effet positif> : <succès>] évoque le sens positif. Tout cela nous permet de traduire *produire* par *przynosić*.

40. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [**<état — situation>**] — **wywołać**

La consommation du haschisch produit un état d'ivresse.

Les contextes réalisant ce schéma sont rares. Cela résulte du fait que les prédicats pouvant saturer la position du COD peuvent appartenir à d'autres classes vu leur polysémie, par exemple le prédicat *paix* qui peut exprimer une situation dans laquelle se trouve un pays, mais il peut être considéré comme la fin d'une guerre, donc comme un effet positif, un succès.

41. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [**<difficultés>**] — **wywołać**
Je pense que cette procédure, malgré quelques précautions, a produit le problème.

La classe d'objet [**<difficultés>**] admet l'équivalent *wywołać*.

41. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [**<phénomènes sociaux>**] — **wywołać**
C'est bien l'influence des idées démagogiques qui a produit l'insurrection.

Cette configuration se distingue par la classe d'objets [**<phénomènes sociaux>**] qui permet de traduire *produire* par *wywołać*.

42. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [**<sentiment / sensation>**] — **wywołać**
Il a admis que le rappel de cas datant de 40 ans a produit un sentiment de panique.

Même si dans la plupart des cas, les sentiments et les sensations sont négatifs, nous nous sommes décidés à distinguer cette configuration. En effet, nous avons trouvé quelques contextes comprenant la classe [**<sentiment / sensation>**] dont les éléments véhiculent un sens positif. Pourtant, la portée émotionnelle n'influe pas sur la traduction. On traduit *produire* par *wywołać*.

43. X — [HUM] / [ABSTR] — **produire** — Y — [**<comportement>**] — **powodować**
Le divorce produit l'abandon des enfants.

La classe d'objet [**<comportement>**] dans la position du COD permet de traduire *produire* par *powodować*. On précise que le nom de *comportement* veut dire dans beaucoup de cas une sorte de réaction répondant à une action extérieure.

3. Quelques réflexions et commentaires

3.1. Cause interne vers cause externe

Comme nous l'avons déjà mentionné, *produire* peut fonctionner en tant que prédicat du premier ou du second ordre. Par conséquent, il peut exprimer la cause interne ou la cause externe selon la classification des causes de Gaston Gross. Il exprime la cause interne lors que ses positions argumentatives sont saturées par les arguments-objets. Dans ce cas-là, il est un prédicat de création. Quand les mêmes positions sont occupées par les arguments propositionnels, il constitue une cause externe.

3.2. Le choix de l'équivalent

Nous avons établi dix-sept équivalents polonais rendant possible la traduction de *produire* dans trente-neuf configurations différentes : *spłodzić, począć, zrodzić się, rodzić, dać, wydać, przedstawić, przynosić, tworzyć, powodować, wywołać, wprowadzić, wprowadzić na salony, być producentem, wytwarzać, uprawiać, produkować*. En choisissant tous ces équivalents, nous avons pris en considération plusieurs critères. Le sens de *produire* dans un contexte donné était principal et d'après ce critère, nous cherchions dans la langue polonaise un verbe qui ait le même sens ou au moins similaire. En plus, là où cela était possible, nous nous sommes décidés à des verbes ayant la même structure syntaxique. Nous avons dû enfin respecter les restrictions sémantiques des équivalents choisis. Au cas où deux équivalents étaient admis, nous avons vérifié leur fréquence d'emploi. Dans la plupart des cas, le choix a été évident et n'a pas posé de problème. Néanmoins, nous avons beaucoup de problèmes, dans quelques situations, à trouver la bonne traduction du verbe en question, à savoir :

- X — [ABSTR : <système de règles>] — produire — Y — [<décision>]
- X — [HUM] — produire — Y — [<artiste de musique>]
- X — [HUM] — produire — Y — [HUM]

Ces problèmes résultent surtout du fait que ce qui est acceptable dans la langue française, ne l'est pas en polonais. Nous avons déjà expliqué comment nous avons surmonté ces difficultés.

Dans le cas de la configuration X [<union : homme — femme>] — produire — Y [HUM/ANM : <enfant>], non seulement l'équivalent est différent, mais aussi la structure syntaxique. Lorsqu'en position de sujet, nous avons la classe [HUM / ANM], les équivalents choisis *spłodzić* et *począć* gardent la même structure syntaxique S — V — O. Mais au cas où c'est un abstrait appartenant à la classe [<union : homme — femme>] qui sature cette position, ces verbes choisis ne sont

plus admis. Nous avons décidé de traduire *produire* dans ce contexte par *zrodzić się* qui a une structure syntaxique totalement différente. En conséquence, le COD en français devient le sujet de la phrase polonaise et le sujet devient le COI.

3.3. À propos du contexte

Quant à *produire*, nous observons peu de cas où les positions argumentatives ne seraient pas saturées. Néanmoins, quand une telle situation a lieu, elle constitue un obstacle dans la traduction.

Malgré son effort, il revenait quand même à sa gorge, à cette coulée de chair blanche, dont l'éclat maintenant le gênait. Sans doute, elle avait quarante ans et elle était déformée, comme une bonne femelle qui produisait trop ; mais beaucoup la désiraient encore...

Le bonhomme avait amendé, fertilisé les trois arpents de terre vendus par Rigou, le jardin attendant à la maison commençait à produire, et il craignait d'être exproprié !

Chacun doit travailler, produire, suivant ses aptitudes.

Le bourgeois [...] ne produit pas : il dirige, administre, répartit, achète et vend.

Afin de bien traduire *produire*, il faut trouver le schéma auquel chaque phrase correspond. La première phrase que l'on peut réduire à : *une bonne femelle produisait trop*, nous renvoie à la première configuration : X — [HUM / ANM : <parent : femelle>] — produire — Y — [HUM / ANM : <enfant>]. Mais la traduction *począć* n'est pas correcte. Il convient de dire en polonais *rodzić*.

L'exemple suivant *le jardin commençait à produire* convient au schéma X — [<terre>] — produire — Y — [<plantes>]. Néanmoins, la phrase *ogród zaczął rodzić* n'est pas correcte du point de vue stylistique. Nous avons choisi donc l'équivalent *obradzać*.

Grâce au contexte, il est évident que l'exemple *le bourgeois ne produit pas* correspond à la configuration X — [HUM] — produire — Y — [CONC INANM]. Nous n'avons pas de doutes quant à la traduction de *produire* par *produkować*.

Le contexte dans l'exemple *chacun doit produire* n'est pas assez précis pour dire de quelle configuration il s'agit. Il nous faut un contexte plus large pour voir si le verbe *produire* ne concerne que le domaine de l'industrie ou s'il est question d'un acte de création lui-même. Nous avons alors deux équivalents possibles : *produkować* et *tworzyć*.

3.4. Classes d'objets

Nous avons remarqué que la polysémie et la métonymie constituent une sorte d'obstacle apparaissant au cours de la création des classes d'objets. Passons directement aux exemples :

- X — [<terre — sol>] — produire — Y — [<produit alimentaire> / <plantes>] — produkować
- X — [<terre — sol>] — produire — Y — [<produit alimentaire> / <plantes>] — à — Z — [HUM] dawać
- X — [<terre — mère>] — produire — Y — [<plantes>] — rodić / zrodzić
- X — [<terre — planète>] — produire — Y — [<phénomènes physiques et chimiques>/<mouvement>] — wytwarzać

Dans les configurations énumérées, *terre* véhicule à chaque fois un autre sens :
— élément primordial, divinisé, conçu comme la mère universelle,
— étendue de sol meuble où poussent les végétaux, utilisée pour les cultures,
— planète du système solaire.

Ces significations différentes entraînent un changement dans la traduction. Mais aussi, il est nécessaire de dégager plusieurs classes correspondant aux significations particulières :

- [<terre — mère>] — *terre* en tant qu'élément primordial, divinisé, conçu comme la mère universelle,
- [<terre — sol>] — *terre* en tant qu'étendue de sol meuble où poussent les végétaux, utilisée pour les cultures,
- [<terre — planète>] — *terre* en tant que planète du système solaire.

La métonymie cause aussi beaucoup de problèmes. Dans le cas de *produire*, ces problèmes compliquent surtout le processus de la création des classes d'objets comme dans la configuration suivante :

X — [HUM] — produire — Y — [<produit de musique>]

La classe [<produit de musique>] devrait contenir des objets qui désignent un support magnétique sur lequel l'information (la musique dans notre cas) est enregistrée, à savoir : *disque*, *bande*, *cassette*. Il faudrait alors dire ainsi :

Il a produit un disque avec la musique.

Cette *musique* constitue le plus souvent un ensemble de chansons ou de compositions instrumentales. Cet ensemble s'appelle *album*. Par conséquent, au lieu de dire :

Il a produit un disque avec un ensemble de chansons

on dit :

Il a produit un disque avec un album.

ou même :

Il a produit un album.

Chaque *album* possède un titre et un auteur. En conséquence, il est possible de dire :

Quincy Jones a produit Thriller.

au lieu de :

Quincy Jones a produit l'album Thriller.

on peut aussi dire :

Quincy Jones a produit Michael Jackson.

Mais, dans ce cas-là, les équivalents polonais *wydać* ou *produkować* ne sont plus admis. Ils cèdent la place à la construction *być producentem*.

Pour son premier album, les producteurs sont ceux ayant aussi produit Madonna, Britney Spears et Miley Cyrus.

3.5. Figement

Nous n'avons pas trouvé beaucoup d'expressions figées comportant le verbe *produire*. Nous avons déjà parlé de la configuration X — [HUM] — produire — Y — [HUM] qui possède le plus de traits qui pourraient la classer en tant qu'expression figée et veut dire : *faire connaître une personne dans le monde*. On peut remarquer qu'elle nous paraît plus figée lorsque dans la phrase, l'endroit où on produit quelqu'un n'est pas indiqué :

Pendant quelques années Sapiéha tint son élève en réserve, attendant pour le produire.

Mais cet endroit peut être exprimé dans la phrase. Le plus souvent, c'est le *salon* ou le *monde*.

Ensuite, il est curieux de voir sa mère, M^{me} Gay, autrefois M^{lle} Liottier, femme célèbre, femme d'esprit, femme galante produisant aujourd'hui sa fille dans le monde.

Femme du monde qui produit un jeune écrivain dans son salon.

Il y a encore l'expression *produire un sens*. Le mot *sens* appartient à la classe [<sentiment / sensation>] et réalise le schéma X — [HUM] / [ABSTR] — produire — Y — [<sentiment / sensation>] — *wywolać*. Dans ce cas-là, l'équivalent ne change pas. Mais, *sens* veut dire aussi : 'idée, signification représentée par un signe ou un ensemble de signes ; représentation intelligible évoquée ou manifestée par un signe ou une chose considérée comme un signe'. Dans ce cas-là, *produire un sens* signifie en polonais *nadać sens, znaczenie*. Nous énumérons aussi l'expression *produire un témoin* où *produire* signifie en polonais *przedstawić*. Voilà l'exemple :

Toutes ces dépositions ne se fondaient que sur des on-dit, et personne ne produisait ses témoins.

Cette expression n'existe que dans le cadre juridique.

4. Conclusion

Grâce au processus de désambiguïisation, nous avons établi pour le verbe *produire* dix-sept équivalents polonais rendant possible la traduction dans quarante-quatre configurations différentes. Après cette étude, nous remarquons que le verbe *produire* est très souvent employé par les usagers de la langue française. Il apparaît dans des contextes variés représentant chaque registre de langue. Mais à la fois, il se caractérise par une structure syntaxique fixe. Cela veut dire que presque toutes les configurations ont la même structure : sujet — produire — complément d'objet direct. En plus, le COD ne peut être exprimé que par des substantifs. L'infinitif ainsi qu'une proposition sont inadmissibles. Du point de vue sémantique, nous observons qu'il admet chaque type de substantif : concret animé, humain, concret inanimé, abstrait. *Produire* est un verbe de cause et c'est son seul emploi. En revanche, il peut être un prédicat de premier ordre ainsi que d'ordre supérieur.

Références

- Banyś Wiesław, 2002a : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7—29.
 Banyś Wiesław, 2002b : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15**, 206—249.

- Gross Gaston, 1999 : « Une typologie sémantique des connecteurs : l'exemple de la cause ». *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata*, **1**, 153—179.
- Gross Gaston, 2006 : « Causalité empirique et causes linguistiques ». *Grammatica Festschrift in honour of Michael Herslund*. [Bern : Peter Lang], 115—122.
- Gross Gaston, Nazarenko Adeline, 2004 : « Quand la langue cause : contribution de la linguistique à la définition de la causalité ». *Intellectica*, **38**, 15—41.
- Le Pesant Denis, Mathieu-Colas Michel, 1998 : « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, [Paris : Larousse], **131**, 6—33.
- Mel'čuk Igor, Kahane Sylvain, 2006 : « Les sémantèmes de causation ». *Linx* [Presse Universitaire de Paris X], **54**, 247—292.
- Pauna Ramona, 2007 : *Les causes événementielles*. Thèse de doctorat, Université Paris XIII.
- Żłobińska-Nowak Aleksandra, 2004 : « L'approche orientée objets dans l'espace ». *Neophilologica*, **16**, 149—173.

Dictionnaires

- Bertaud du Chazaud Henri, 2001 : *Dictionnaire de Synonymes et Contraires*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Dobrzyński Jerzy, Frosztęga Bogusława, Kaczuba Irena, 2000 : *Grand dictionnaire français-polonais*. Warszawa : Wiedza Powszechna.
- Frosztęga Bogusława, 2005 : *Wielki słownik polsko-francuski*. Warszawa : Wiedza Powszechna.
- Markowski Andrzej, 2002 : *Nowy słownik poprawnej polszczyzny*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Robert Paul, 1989 : *Le Grand Robert de la Langue Française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Montréal : Dictionnaires Le Robert, Canada : S.C.C.
- Sobol Elżbieta, 2002 : *Nowy słownik języka polskiego*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Zaręba Leon, 2000 : *Słownik idiomatyczny francusko-polski*. Kraków : Universitas.

Source d'Internet

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm> (accessible: 09.2012).